

Ces dessins venus de Croatie

Les élèves de l'école Emilie-de-Rodat à Lardenne avaient envoyé des friandises et des jouets aux enfants d'une petite ville de Croatie. Vendredi, ils ont reçu, en réponse, les dessins des écoliers de Virovitica. Des dessins pleins de flammes et de bombes.

« **M**oi, j'aimerais, pour tous les enfants de Croatie, que tout se calme ou bien, s'il faut bombarder, qu'à la place des bombes, tombent des fleurs et des bonbons », écrit Jelena.

« Nous devons vivre dans la peur et dans la haine des gens. Les gens se détestent, se battent, s'entretuent, se font des misères et oublient qu'ils ont été des amis », note Goranka.

« C'est comme en France ? Combien êtes-vous, dans votre classe ? Est-ce qu'il y a des réfugiés, dans votre classe ? », demande Zeljko.

Zeljko a aussi dessiné un tank. Un énorme tank qui occupe presque toute sa feuille de dessin. Un tank vert, gras, écrasant. C'est à peine si l'on se rend compte que Zeljko a aussi dessiné deux ou trois nuages...

Voilà ce qu'ont découvert, vendredi, quatre classes de cours moyen de l'école Emilie-de-Rodat, à Lardenne.



Les enfants de l'école Emilie-de-Rodat ont reçu des dessins d'enfants croates : « C'est bien dessiné, mais c'est pas beau à voir... ».

(Photo « La Dépêche du Midi », Christophe Bordignon.)

« Déjà, au moment de Noël, nos enfants avaient écrit, envoyé des dessins aux petits Croates, explique la directrice, M^{me} Marie-France Platet. Nos élèves ont aussi envoyé des friandises et des jouets. »

Tout cela a transité vers la Yougoslavie aux bons soins d'Agnès Cérovéki et Elisabeth Stétic, toutes deux représentantes à Toulouse de l'association France-Croatie.

A diverses reprises, elles sont allées dans les environs de Vukovar et ont apporté les

présents des petits Toulousains aux enfants croates.

Pourquoi la guerre ?

« C'est très bien qu'il y ait ainsi un retour, estime Marie-France Platet. Cela permet de remotiver nos élèves. Ces dessins, ces lettres, les enfants de Lardenne les ont découverts avec une certaine surprise. Certes, ils savent que la guerre existe. Mais la découvrir, ainsi retranscrite, dans les couleurs noires ou flamboyantes, dans les lignes brisées et les coloria-

ges serrés des dessins d'enfants, c'est autre chose... »

« C'est bien dessiné... mais c'est pas beau à voir », soupire celui-ci...

Agnès Cérovéki et Elisabeth Stétic ont essayé de répondre à leurs questions :

« Pourquoi est-ce qu'il y a la guerre ? »

« Est-ce qu'ils aiment se battre ? Non ? Alors, pourquoi ne font-ils pas la paix ? »

« La guerre, c'est un métier ? »

« C'est loin la Croatie ? Peut-être pas tant que cela : à l'école Emilie-de-Rodat, il y a une petite fille aux yeux bleus, qui a sûrement ressenti cette visite avec un petit pincement au cœur. Là-bas, il y a sa grand-mère, ses cousins... qu'ont rencontré Agnès Cérovéki et Elisabeth Stétic !

Maintenant, à Lardenne, on prépare le courrier pour Jelena, Ivana, Natalija, Djuro ou Martina...